

éditorial

Longtemps ignorée, occultée ou sous-estimée,
la résistance aux anthelminthiques peut devenir multi-résistance
et mettre alors en péril la survie même de l'élevage ...

A l'heure où les feux de l'actualité sont dirigés sur la résistance aux antibiotiques, un autre type de résistance continue insidieusement sa progression dans notre pays : la résistance des strongles gastro-intestinaux des petits ruminants aux molécules anthelminthiques. Même si ces parasites ne constituent pas un enjeu sanitaire (l'infestation des humains est rarissime et sans gravité particulière), ils restent encore une contrainte majeure pour l'élevage des ovins et des caprins à l'herbe. Le recours systématique et souvent exclusif à des molécules chimiques pour leur contrôle est pointé du doigt comme étant une des causes principales de l'émergence et de la diffusion de ce phénomène. Longtemps ignorée, occultée ou sous-estimée, la résistance aux anthelminthiques peut devenir multi-résistance et mettre alors en péril la survie même de l'élevage.

Le vétérinaire praticien est au centre de ce combat contre la résistance aux anthelminthiques. Dans un premier temps, il lui faut la détecter dans les élevages puis, dans un second temps, il doit investir différemment le champ de la parasitologie en proposant un usage rationnel des anthelminthiques. Pour cela, il peut s'aider des analyses de laboratoire pour connaître le statut parasitaire exact de chaque cheptel : des méthodologies de coproscopies de mélange ont été validées récemment aussi bien en ovins qu'en caprins pour obtenir une information fiable à moindre coût, et adapter sa prescription au plus près des caractéristiques de l'exploitation.

Toutefois, la lutte contre les résistances aux anthelminthiques ne peut être menée uniquement au niveau du vétérinaire praticien. Ainsi, la validation des effets de nutriments et la sélection génétique d'animaux résistants font appel à la recherche publique, aux entreprises privées et aux organismes de sélection. En définitive, c'est bien l'association de l'usage rationnel des molécules anthelminthiques existantes avec des méthodes innovantes comme les nutriments ou la sélection génétique qui permettra de ralentir la diffusion des résistances et de proposer un modèle durable de lutte intégrée.

La situation chez les bovins est moins bien connue que chez les petits ruminants dans notre pays. Toutefois, il apparaît judicieux de ne pas répéter les mêmes erreurs et d'envisager d'ores et déjà des pistes pour un emploi rationnel des anthelminthiques dans l'espèce bovine avant que la situation ne soit aussi préoccupante que chez les petits ruminants.

Ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN Vétérinaire élevages et santé** se propose de faire un état des lieux de la résistance aux anthelminthiques chez les petits ruminants, de dresser un bilan des outils en notre possession pour la dépister et de mettre en lumière les méthodes innovantes de lutte contre les strongles gastro-intestinaux chez les ruminants. Bonne lecture !



Philippe Jacquet

UMR INRA/ENVIT 1225 IHAP
et UMT "Santé des Petits Ruminants",
École Nationale Vétérinaire de
Toulouse,
23 chemin des Capelles,
BP 87 614,
31 076 Toulouse cedex 03

1^{er} Prix éditorial
2014

disponible
sur www.neva.fr 

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article

à suivre le dossier :

**Nouvelles perspectives
de contrôle des helminthes
chez les ruminants**

→ chez les petits ruminants :

- Comment rationaliser les traitements anthelminthiques en élevage ovin ?
Philippe Jacquet, coll
- La sélection génétique d'ovins résistants aux strongles gastro-intestinaux en France : mythe ou réalité ?
Philippe Jacquet, coll

- Les nutriments contenant des tanins condensés : une alternative aux anthelminthiques de synthèse pour gérer les strongyloses gastro intestinales ?
Élodie Gaudin, Hervé Hoste, coll

- Gestion des strongyloses chez les petits ruminants laitiers élevés au pâturage Carine Paraud
- Outre-mer : Gestion du parasitisme gastro-intestinal chez les petits ruminants au pâturage en zone tropicale humide (Guadeloupe) Maurice Mahieu

→ chez les bovins :

- Bases biologiques du contrôle des helminthoses de pâtures chez les bovins
Alain Chauvin, coll
- Quelles stratégies pour rationaliser l'usage des anthelminthiques chez les bovins laitiers Nadine Ravinet, coll
- La résistance des strongles gastro-intestinaux aux anthelminthiques : vers un nécessaire changement de paradigme
Christophe Chartier, coll